

Deschamps Rvd A 114
595 St-Denis

L'Alliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIETE DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Uincit Concordia Fratrum

Vol. XVIII, No 1

Montréal, Janvier 1912.

50 cts par an.

L'HONORABLE SIMEON BEAUDIN

La nouvelle de la récente nomination de notre Aviseur légal, au poste envié de juge de la Cour Supérieure du district de Montréal a été accueillie avec enthousiasme par tous les membres de l'Alliance Nationale et cela se conçoit aisément lorsqu'on connaît le sympathique nouveau titulaire.

Peu d'hommes, en effet, au cours de leur existence ont su mériter plus généralement autant d'estime et de confiance. D'une modestie rare, d'une affabilité parfaite, d'un savoir admirable, il s'était placé au premier rang dans sa profession.

L'honorable Simeon Beaudin est né à Saint-Sidore, comté de Laprairie, le 12 septembre 1853. Après un cours classique au collège de Montréal, il étudia le droit à l'Université McGill et fut admis au barreau de Montréal en 1878. Il entra alors dans la société légale de Lorangeur qui eut autrefois son heure de célébrité. Au moment de sa nomination, il était le chef de la société Beaudin, Lorangeur, St-Germain, Guérin et Raymond.

En 1883, l'honorable Beaudin a épousé mademoiselle Mary Norris.



L'HONORABLE SIMEON BEAUDIN.
Juge de la Cour Supérieure du District de Montréal.

Avocat de grand renom, dans cette métropole, Conseil du Roi depuis 1889, notre Aviseur légal a joué un rôle actif dans une foule de procès retentissants, tant ici, qu'au Conseil Privé, en Angleterre, et partout il a du faire briller les nombreuses qualités qui le distinguent.

Il compte parmi les membres fondateurs de l'Alliance Nationale et il a mis au service des promoteurs de notre grande Association, ses précieuses connaissances légales. Il a surveillé avec un soin jaloux la rédaction de nos statuts et il fut nommé au poste d'Aviseur légal, dès les premières élections de nos Officiers Généraux. Depuis, il a toujours été réélu.

L'honorable Beaudin est un mutualiste convaincu et de vieille date. Avant de faire partie de notre association il s'était enrôlé dans l'Ordre des Forestiers Catholiques, dans la C. M. B. A., dans la société des Artisans Canadiens-Français. Toutefois, notre institution semble avoir toujours eu sa préférence et le fait qu'à plusieurs reprises il laissa de pressantes affaires pour consacrer son temps et ses facultés au succès de l'Alliance Nationale, le prouve surabondamment.

Espérons que ses nouvelles fonctions ne l'empêcheront de continuer à s'occuper de notre société.

ILS NE SAVENT COMMENT S'Y PRENDRE

Nous avons déjà énuméré quelques-unes des raisons qui devraient porter chaque membre d'une institution d'assurance du genre de la nôtre, à recruter au moins, un autre membre. L'expérience nous a fait savoir que si quelques membres ne le font pas, par paresse ou par indifférence, d'autres ont bien le bon vouloir, mais de leur propre aveu, "ils ne savent comment s'y prendre".

Oh! ce n'est pas l'éloquence, la puissance de persuasion qui leur manque surtout; il faut si peu de cela avec des camarades, avec des parents.

Ce qui leur manque, c'est tout simplement la connaissance intime et lumineuse de leur société, de ses origines, de ses moyens, de ses modes d'assurance, de ses taux divers, de son administration, etc.

Dans un livre publié tout récemment par un expert en assurance-vie, la principale partie peut se résumer en cette phrase aussi concise que vraie:

Le meilleur agent d'assurance n'est pas le plus beau parleur, c'est celui qui sait le mieux et quoi il parle.

Or, comment le savoir?
Quand on veut apprendre à lire, on commence par l'alphabet.

Or, si on veut apprendre, pour le dire aux autres, ce qu'est notre société, on commence

par ce pli imprimé, à huit petites pages, où se trouvent en termes et en tableaux clairs et concentrés, tout ce qu'il importe de savoir.

Combien de nous l'ont lu? Combien surtout l'ont lu posément; de façon à comprendre, à retenir, à pouvoir en communiquer le détail aux autres; autrement dit: de façon à devenir un propagandiste efficace? Leur nombre est si restreint que son énoncé surprendrait et mortifierait.

Nous croyons qu'en thèse générale et d'après expérience quasi-quotidienne, il n'y a pas au monde, de gens qui souscrivent des polices d'assurance sans les comprendre, en plus grand nombre et plus bénévolement que nos compatriotes.

Interrogez ceux qui s'occupent de loi, fouillez dans notre jurisprudence et vous constaterez que presque toutes les contestations en matière d'assurance proviennent du fait qu'on a accepté les polices sans les lire ou sans les comprendre.

Disons aussi que la plupart des grandes compagnies d'assurance semblent se complaire à rendre la rédaction de leurs polices obscures, techniques à outrance, confuse jusqu'au chaos.

Mais c'est le propre d'institutions comme la nôtre d'offrir des imprimés très explicatifs et des certificats limpides, simplistes, prédigérés, dirions-nous.

Nous parlerons dans l'article suivant de la brochure qui est en quelque sorte, le vade-mecum, le texte obligatoire mais peu

compliqué grâce auquel, chacun peut parvenir à connaître suffisamment, sinon à fond, ce qu'est notre société et par là, faire sa part de recrutement.

ENCYCLOPEDIE

Trois petites filles de Vancouver, âgées de 7 à 14 ans, ont été trouvées coupables (du vol de marchandises dans divers magasins et leurs déprédations atteignent un montant de près de \$1,000. La police ne sait que faire de ces précoces maraudeuses.

* * *

L'Autriche a été le premier pays à se servir de la carte postale.

* * *

Le président de la petite république d'Andorre reçoit \$15 par année.

* * *

Au Madison Square, New-York, se voit une enseigne électrique de 68 pieds par 60 et dont le luminaire coûte 20 cents la minute.

* * *

C'est en Chine que l'impôt est le plus bas et en France le plus haut.

* * *

A Copenhague, tous les cirque de bottes que l'on rencontre dans les rues sont des membres de l'Armée du Salut, si bien que les passants subissent parfois un peu de propagande salutariste, tout en se faisant donner un coup de vernis.